

Comptes rendus bibliographiques

Caroline POLET et Rosine ORBAN, 2001.
Les dents et les ossements humains. Que mangeait-on au Moyen Âge?, Typologie des Sources du Moyen Âge Occidental, fasc. 84. Turnhout-Belgium, Brepols.

Depuis une vingtaine d'années, l'anthropologie physique fait son retour au sein des disciplines utilisées par l'archéologie (ex. : la botanique, la palynologie, la pédologie...) pour utiliser et interpréter les informations recueillies lors de fouilles en vue de retrouver les modes de vie des populations du passé.

De nos jours, le travail demandé aux anthropologues reste en grande partie cantonné à l'étude morphologique des restes osseux à savoir : la biométrie, le diagnostic de l'âge au décès, du sexe, des pathologies et, dans certains cas, l'établissement de relations familiales au sein d'un ensemble funéraire. Or, le développement de la biologie moléculaire et de la biochimie a permis, ces dernières années, de mieux cerner le régime alimentaire des individus par l'analyse chimique des restes osseux et dentaires retrouvés.

Ce manuel fait le point sur les méthodes et les techniques d'analyses utilisées et utilisables par les paléanthropologues. Il présente les informations déductibles en ce qui concerne le régime alimentaire (origine de la nourriture, mode de préparation,), mais également les extrapolations possibles sur les origines géographiques et sociales des individus (ex. : par l'étude des traces de carences alimentaires, des éléments traces).

Outre une très bonne bibliographie, la présentation des matériels et méthodes ainsi que les limites des analyses dues à l'altération des composants chimiques lors de la décomposition du corps, le fascicule aborde aussi l'application pratique de ce type de recherche à travers l'étude des trois populations médiévales belge.

Il aurait cependant été intéressant que les auteurs donnent une idée, ne serait-ce que d'ordre général, du coût des analyses car, à l'heure actuelle, avec les problèmes de financement rencontrés en archéologie, les responsables de fouilles doivent non seulement pouvoir se renseigner sur les techniques utilisables mais

également décider si le budget alloué permet ces analyses. De même, une liste des centres pouvant effectuer ce type d'études en Belgique et dans les pays limitrophes aurait été un atout supplémentaire.

Le titre de ce manuel, *Que mangeait-on au Moyen-âge?*, est finalement trop restrictif au regard de son contenu car l'alimentation n'est que la partie la plus représentative d'une étude plus vaste qui est celle des moyens de subsistance et de leur impact sur la vie des populations disparues. Il s'agit d'un ouvrage de référence pour les chercheurs qui doivent, un jour ou l'autre, faire face à l'étude de restes osseux humains.

Dominique ROELS

Brigitte DELLUC & Gilles DELLUC, 2003. *Lascaux retrouvé, Périgueux, Pilote 24 édition, 368 p.* ISBN : 2-912347-36-X.

- Illustrations — dont certaines inédites — en couleurs et en noir et blanc.
- Index des noms de personnes et index des sites.
- Abondante bibliographie.
- Pilote 24 édition, Périgueux.
Tél. : +33 5 53 08 03 23.
Email : pilote.edition@wanadoo.fr
- En toutes libraires : 27,50

Ce livre se divise en deux parties. D'une part, il retrace la vie de l'abbé André Glory, préhistorien souvent décrié, effacé par la personnalité de l'abbé H. Breuil. D'autre part, il présente les résultats non publiés de certains travaux d'André Glory qui viennent d'être retrouvés dans sa maison du Bugue et à Saintes.

La première partie est donc consacrée à la vie de l'abbé Glory. Suite à une enquête minutieuse auprès de préhistoriens, de spéléologues et d'archives oubliées, Brigitte et Gilles Delluc exposent comment l'abbé Glory, malgré de graves ennuis de santé, de nombreuses difficultés matérielles, des mesquineries administratives et l'opposition de certains préhistoriens de renom, s'est montré « courageux et tenace » et

a voué une grande partie de sa vie à l'étude des grottes ornées, principalement en Dordogne.

Quant à la seconde partie, elle concerne l'étude de la grotte de Lascaux à laquelle l'abbé Glory consacra réellement la majeure partie de son temps et de son énergie. Outre sa lutte contre le saccage et la pollution de la grotte, il fit le relevé des nombreuses peintures et gravures pariétales, se battit pour y effectuer quelques fouilles et en étudia le matériel dont la célèbre « lampe » du puits.

Bien que la plupart de ses calques-relevés aient été publiés en 1979 dans *Lascaux inconnu* d'Arlette Leroi-Gourhan, Jacques Allain *et al.*, un certain nombre de notes, d'objets et de documents d'archives viennent seulement d'être retrouvés. Il s'agit notamment du livret inédit d'André Glory « faisant le point des résultats acquis au bout de dix ans de recherches et d'études à la grotte de Lascaux » et publié ici *in extenso*.

Marylise LEJEUNE